

**Joyau historique menacé à Saint-Eustache** PAGE 3

Saint-Eustache

## L'église des Patriotes à donner

La paroisse veut se départir de ce monument historique où se sont battus les Patriotes en 1837.

**SAINT-EUSTACHE | Les problèmes financiers de l'église de Saint-Eustache sont si importants qu'elle n'est pas à vendre, elle est à donner. Le monument historique, où se sont battus des Patriotes en 1837, n'arrive plus à faire ses frais et la paroisse doit s'en départir.**

### Charles Poulin

Le Journal de Montréal

Le premier défi de l'éventuel acquéreur sera d'effectuer les réparations à l'église, que le maire de Saint-Eustache, Claude Carignan, évalue à «un minimum de 500 000 \$».

Il aura de plus plusieurs contraintes à respecter car le bâtiment, construit entre 1780 et 1783, est classé monument patrimonial canadien.

Il lui faudra aussi prendre à sa charge les quelque 100 000 \$ de frais fixes en entretien, en chauffage, en électricité et en assurances.

«C'est un trop gros fardeau financier pour la paroisse, avoue le maire. Et il y a de moins en moins de fidèles qui contribuent.»

### **Nouvelle vocation ?**

Le maire rejette du revers de la main l'idée de donner l'édifice à un particulier ou une entreprise qui se le procurerait simplement pour faire des profits. Il assure également que l'«enveloppe» de l'église devra demeurer intacte, peu importe la nouvelle vocation de l'édifice.

Un comité impliquant entre autres la Ville et la Fabrique a été mis sur pied pour trouver quoi faire de l'église.

«Il existe différentes options, affirme M. Carignan. L'Orchestre symphonique de Montréal est souvent venu enregistrer des disques à l'église. Ses qualités acoustiques pourraient être mises à profit.»

Le prêtre Michel Jasmin indique que c'est à la communauté, et non pas à l'Église, de décider ce qu'il adviendra du lieu de culte.

«Nous comprenons que nous n'avons pas les moyens de garder un édifice qui sert occasionnellement pendant la semaine, estime-t-il. Mais il n'est pas nécessaire d'évacuer la vocation religieuse complètement. On peut partager le bien.

«L'église appartient à la communauté, rappelle le prêtre. Ils l'ont bâtie et c'est leur honneur et leur fierté qu'on retrouve ici. L'Église a simplement la responsabilité de protéger les lieux.»

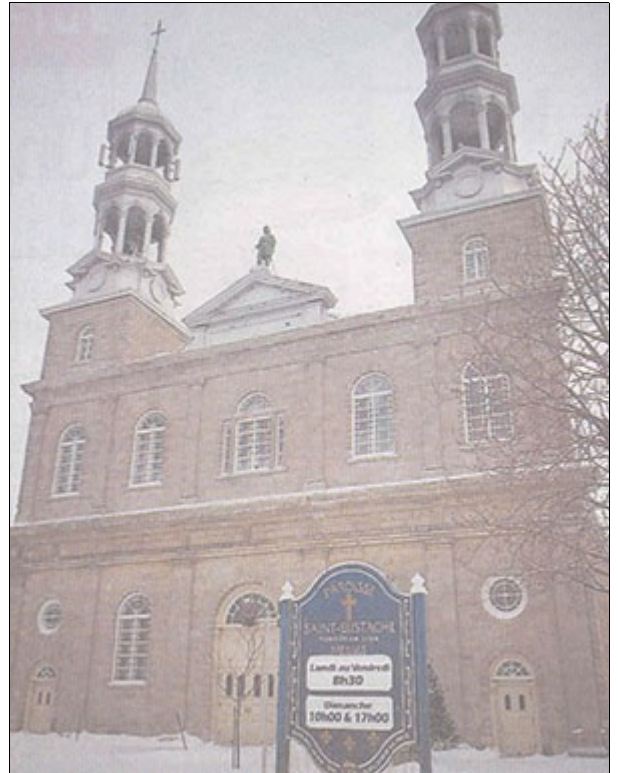


PHOTO LE JOURNAL – OLIVIER JEAN

**L'église a été incendiée en 1837, lors de la révolte des Patriotes. Mais la façade, où des trous de projectiles sont encore visibles, a été conservée.**

### **UNE ÉGLISE CHARGÉE D'HISTOIRE**

Construite entre 1780 et 1783 sur la rive de la rivière des Mille Îles.

Érection entre 1830 et 1833 de l'actuelle haute façade en pierre.

Le 14 décembre 1837, elle est le théâtre de la bataille de Saint- Eustache.

Face à 2000 soldats anglais, le docteur Jean-Olivier Chénier et ses compagnons patriotes se réfugient dans l'église.

Près de 100 rebelles sont tués et plus encore sont faits prisonniers.

L'église sera incendiée et seule la façade subsistera.

L'église porte encore les traces des boulets de canon.

Classée monument et lieu historique en 1970.

## Pris par surprise

### Charles Poulin

Le Journal de Montréal

SAINT-EUSTACHE | La population de Saint-Eustache trouve «épouvantable» et «affreux» qu'on puisse même songer à laisser partir un tel joyau historique.

Plusieurs ont sur-sauté en apprenant que la paroisse songeait à donner le lieu de culte.

«J'espère qu'ils vont pas faire des condos dedans ! lance sans détour Suzanne Des Coteaux. Je n'en reviens pas. Le 14 décembre, il y a toujours la parade des Patriotes. Va-t-elle encore avoir lieu s'il n'y a plus d'église ?»

«Ça me bouleverse, soupire Pierrette Dumoulin. C'est notre église, et elle est de toute beauté. C'est épouvantable qu'on doive la donner.»

### **Plus le choix**

Pierre Veillette, sacristain à l'église, estime que la paroisse n'a plus le choix.

«Il reste seulement 15 % de la population qui est encore pratiquante, indique-t-il. En semaine, il y a 80 personnes lors des messes, et il n'y a pas de relève.

«J'espère qu'ils vont garder la vocation religieuse, au moins à temps partiel, ajoute-t-il. C'est effroyable de nous enlever notre église. Peut-être qu'en en faisant aussi une salle de spectacle, on pourrait tenir le coup un autre dix ans.»

Danielle Forcier, elle, espère qu'au moins, le lieu de culte pourra être utile dans le futur.

«Ça me fait vraiment quelque chose, dit-elle. Nous perdons une partie de notre identité.»



PHOTO LE JOURNAL – OLIVIER JEAN

**Il n'y a pas assez de fidèles pour assurer la survie de l'église, croit Pierre Veillette.**